



# THEATRE EN NORMANDIE

La Petite Flûte

Wagner / Nietzsche

Didon et Enée

Le Tableau

Molière

Roman de Renard

Tartuffe à la Haye

Voyage à Hanoï

Hamlet vu par Bobée

Pyramide

**La Bougeotte**

Donizetti à DSN

Wassou

Agenda

Contactez-nous

## Quand l'Escouade à la bougeotte

Ce pourrait être un pensionnaire de Freaks ou Elephant Man ou encore la femme sans corps que Théodore Labougeotte présente dans sa baraque foraine...

Un de ces êtres bien monstrueux qui attirent tout autant qu'ils font peur, à cela près que le monstre en question n'est pas si horrible que ça - c'est Marion Delabouglise et c'est tout dire! - et que ce sont de beaux textes et de belles phrases dont il s'alimente et non pas des petits enfants comme l'ogre des contes. C'est en quelque sorte une bizarrerie de l'intellect née de l'imagination d'Olivier Gosse qui a tout exprès écrit « L'aventurarium de Théodore Labougeotte », un texte empreint de cette poésie décalée qui correspond si parfaitement à l'esprit dans lequel « L'Escouade » s'épanouit avec bonheur. En fait, Emmanuel Billy cherchait une histoire parlant directement au jeune public et qui les projette au cœur même d'une action sollicitant leur curiosité par le biais des nouvelles esthétiques qui n'ont pratiquement plus de secret pour eux.

D'où un principe scénique bi-frontal permettant de faire évoluer les personnages au milieu des ombres, des lumières, des musiques (interprétées en direct), des projections et des vidéos qui sont d'une certaine manière les nouvelles baguettes magiques dont naît le fantastique. Déniché dans une île lointaine, GrosMalin - puisque c'est son nom - est le symbole de la transmission du savoir. Labougeotte le livre à la curiosité des badauds et au fur et à mesure qu'ils viennent le voir, ils le dépouillent des connaissances dont il porte le poids sur son dos comme Atlas portait la terre sur le sien. Rien donc dans ce personnage qui soit véritablement monstrueux.

Labougeotte, bateleur de l'impossible, un peu comme pour la Lola Montès d'Ophüls, montre GrosMalin comme une représentation élémentaire de l'espèce humaine.

Pour Emmanuel Billy, c'est « une magnifique parabole sur la manière d'accéder à la communauté des rêves et de l'imaginaire » et en même temps une réflexion sur l'importance du verbe et sa transmission.



Beaucoup de fantaisie, beaucoup de tendresse et une poésie qui joue sur les mots et sur les images pour cette nouvelle production de la Troupe de l'Escouade mise en scène par Billy avec la complicité de Christine Leroy et le concours de Camille Sénécal pour les musiques, d'Olivier Leroy pour les décors, de Pascale Barré pour les costumes.

Une entreprise qui s'est construite tout au long d'une année au cours de laquelle Olivier Gosse et Emmanuel Billy ont travaillé dans un esprit de complémentarité totale autour du texte et la manière de l'animer.

La compagnie a pu s'y consacrer totalement grâce à la résidence que Comédiamuse lui a offerte à Petit-Couronne. C'est le premier pas vers une politique en faveur de la résidence de création et dans une perspective d'actions éducatives et culturelles menées par l'association et destinées aux écoles maternelles et primaires de Petit-Couronne et de Tourville-la-Rivière. Une expérience extrêmement enrichissante permettant aux jeunes de découvrir le monde du spectacle de l'intérieur et d'aiguiser leur sens critique grâce aux échanges avec les comédiens.

Tous droits réservés

Avec

Microsoft Office Live | [Créer un site Web gratuit](#)